

et représentant Minerve distribuant des couronnes aux vertus, aux talents et au courage militaire, allégorie de l'institution de la Légion d'honneur.

Dans l'église Saint-Nizier est une statue de saint Pothin qui n'est pas heureuse. Enfin on retrouve au parc de la Tête-d'Or le buste de l'abbé Rosier qui, en 1812, avait été inaugurée au Jardin-des-Plantes.

La verve de Chinard et sa facilité le désignaient à l'Administration municipale pour la direction des fêtes. Aussi pendant la République voit-on Chinard appelé à faire une déesse de la Liberté pour la fête de la Fédération (1); sous le Consulat il élève, pour un feu d'artifice, un arc de triomphe dédié à Bonaparte pacificateur (2); sous l'Empire il dirige les travaux de décoration de l'entrée de Napoléon et de Joséphine (3).

*Lemot* (4) (François-Frédéric), né à Lyon en 1771, mort à Paris en 1827.

La vie de Chinard s'est écoulée tout entière dans sa ville natale; celle de Lemot fut brillamment remplie à Paris.

Élève de l'École gratuite des arts et métiers à Paris,

(1) Voir *Histoire monumentale de Lyon*, III, 83.

(2) Voir *Bulletin de Lyon*, 25 nivôse an X. L'arc-de-triomphe était surmonté du char du dieu de la guerre trainé par quatre coursiers dont un génie bienfaisant calmait l'ardeur.

(3) Voir *Bulletin de Lyon*, 23 germinal an XIII, et *Histoire monumentale de Lyon*, III, 204. Un grand arc-de-triomphe d'ordre dorique, décoré de bas-reliefs très-soignés, avait été élevé sur le chemin de la Boucle; il était surmonté d'un aigle portant le buste de l'empereur; au-dessus de la porte principale, une grande statue représentant la ville de Lyon offrant d'une main les clefs de la cité et tenant de l'autre un gouvernail.

(4) *Notice* lue à l'Académie de Paris, le 4 octobre 1828, par Quatre-mère de Quincy; *Histoire monumentale de Lyon*, III, 242.